

## Genre

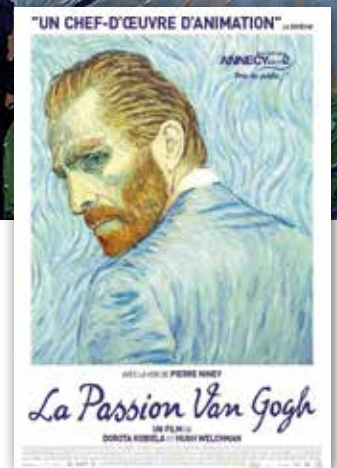
Film d'animation  
picturale

## Adapté pour les niveaux

À partir de la 2<sup>de</sup>

## Disciplines concernées

Histoire ·  
Arts plastiques ·  
Études de cinéma



**Un film de Dorota Kobiela et Hugh Welchman**

Royaume-Uni/Pologne · 2017 · 1h35

**Arles, 1891. Un an après la mort de Vincent, son ami le facteur Joseph Roulin est toujours en possession d'une lettre qui était destinée à Théo, le frère de l'artiste. Il charge son fils Armand de lui remettre à Paris. Armand se rend à la boutique du père Tanguy. Ce dernier lui apprend que Théo n'a survécu que quelques mois à son frère qui s'est suicidé en se tirant une balle. Dans l'espoir de trouver un nouveau destinataire de la lettre, Armand part pour Auvers-sur-Oise, où Vincent a vécu les derniers mois de sa vie...**

**Avec Pierre Ninet** (la voix en VF d'Armand), **Douglas Booth** (Armand), **Saoirse Ronan** (Marguerite Gachet)...

# La Passion van Gogh

[LOVING VINCENT]

Une immersion totale dans l'univers pictural de Vincent van Gogh. Devant nos yeux, les tableaux prennent vie pour raconter le tragique destin du précurseur de la peinture moderne. Un vibrant hommage porté par un éblouissant défi esthétique.

« Nous ne pouvons faire parler que nos tableaux. » C'est en partant de cette phrase, tirée de la dernière lettre de Vincent à son frère Théo, qu'a été conçue cette entreprise exceptionnelle ayant mobilisé des centaines de collaborateurs pendant plusieurs années. Une occasion unique pour entrer dans la fabrique d'un film qui marquera son genre par son ambition de marier ensemble et à part égale la peinture et le cinéma. Mais le sujet vaut autant que la manière de le raconter car cette esthétique dynamique et spectaculaire est mise au service d'une narration captivante en forme d'enquête susceptible de séduire un large public qui n'est pas toujours enclin à apprécier la peinture. Le récit s'articule, en une dramaturgie subtile, autour d'entretiens avec les personnages que l'artiste a bien connus et qu'il a peints

dans des portraits aussi chatoyants dans leurs coloris que pénétrants dans leur analyse psychologique. Sont aussi convoqués les nuits étoilées et les jours éblouissants de la Provence, les bords de Seine, la campagne jaune des blés à Auvers, tels que les a perçus l'artiste dans ses toiles passées à la postérité. Pour Armand qui mène l'enquête sur sa mort, il s'agit aussi d'un récit initiatique : il entame son périple sans le moindre respect pour Vincent mais l'achève plus conscient des défis qu'il dut affronter. Son regard a totalement changé sur cet artiste moqué, tenu pour fou, et qui se révèle dans toute la complexité d'une personnalité tourmentée, obsédée par la volonté de réinventer notre regard sur les paysages éclatants de couleur et les êtres mélancoliques. En cela, il ouvrait des voies à l'art contemporain. ♣



# Vincent et Théo van Gogh

## EN QUELQUES DATES

**1853** Naissance de Vincent à Groot Zundert aux Pays-Bas. Son père est pasteur.

**1857** Naissance de son frère Théodoros, « Théo ».

**1869** Vincent devient commis à la galerie d'art Goupil et Cie à Paris.

**1873** Installation à Londres où il travaille toujours pour Goupil. Théo entre à son tour chez Goupil à Bruxelles.

**1876** Vincent démissionne de son emploi chez Boussot, successeur de Goupil. Revient chez ses parents.

**1879** Il est pasteur temporaire dans la région du Borinage. Démis de ses fonctions au bout de quelques mois.

**1881** S'installe à La Haye chez son cousin Mauve qui l'initie à la peinture. Premiers tableaux.

**1886** Rejoint son frère Théo à Paris. Prend des leçons à l'atelier de Cormon où il rencontre Toulouse-Lautrec. Fréquente les Impressionnistes. Première rencontre avec Gauguin.

**1887** Fréquente la boutique du père Tanguy. Expose avec le groupe du « petit boulevard ».

**1888** S'installe à Arles. Sympathise avec le facteur Roulin. Gauguin le rejoint en octobre. Vincent se mutile l'oreille le 23 décembre. Interné à l'hôpital.

**1889** Séjour à l'asile d'aliénés de Saint-Rémy-de-Provence.

**1890** Rentre à Paris, fait la connaissance de sa belle-sœur Jo. S'installe en mai à Auvers-sur-Oise. Le 27 juillet, se tire une balle dans la poitrine. Théo accourt à son chevet. Meurt le 29 juillet.

**1891** Six mois plus tard, Théo meurt à Utrecht le 25 janvier.

**1914** Jo fait transférer les cendres de Théo à côté de la tombe de Vincent à Auvers.

## LA CORRESPONDANCE DES FRÈRES VAN GOGH

Si l'on connaît si bien l'étroite connivence intellectuelle, esthétique et morale qui liait Vincent et Théo, c'est que l'on dispose de la correspondance intégrale qu'ils ont échangée entre 1872 et 1890. Environ 650 lettres ont été rassemblées et éditées par Jo, la veuve de Théo, qui œuvra inlassablement pour que son beau-frère, méprisé par le public de son vivant, soit reconnu pour ce qu'il était réellement : un artiste majeur de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Les lettres de Vincent, pratiquement toutes écrites en français, sont souvent illustrées de dessins. Elles permettent d'abord de suivre, presque jour après jour, sa production picturale ; il décrit à son frère les motifs de ses tableaux, les effets chromatiques, les choix de formats. Il lui fait part aussi de ses réflexions, de ses lectures et des élans d'un mysticisme très personnel. Enfin, et c'est l'aspect le plus poignant, ses lettres confessions ne cessent de remercier Théo pour sa générosité et de regretter que le succès ne vienne pas. À de nombreuses reprises, Vincent se plaint de ne vendre aucun tableau, de ne pas pouvoir payer de retour son frère qui l'encourage, lui verse régulièrement de l'argent, le fournit en matériel et en couleurs. Une sorte de contrat se dessine alors, que formule ainsi Vincent dans son langage abrupt : « Je ne trouve pas encore mes tableaux bons assez pour les avantages que j'ai eus de toi. Mais une fois que cela sera bon assez, je t'assure que tu les auras créés tout autant que moi, et c'est que [sic] nous les fabriquons à deux. » (Lettre à Théo

n°538 F du 18-9-1888). Théo est donc devenu le mécène de Vincent, le quasi unique « acheteur » de sa production. Cela explique que la très grande majorité de ses tableaux a été héritée par sa belle-sœur qui, de façon très avisée, les a vendus au compte-gouttes, ce qui a beaucoup contribué à faire monter la cote. Dans son ouvrage intitulé *Le Capital de Van Gogh*, l'historien de l'art Wouter van der Veen veut démontrer l'existence d'une association quasi spéculative entre les deux frères qui connaissaient parfaitement, il est vrai, les lois du marché de l'art. Cette thèse est excessive car la relation entre les deux frères ne peut absolument pas être réduite au seul intéressement. La correspondance atteste que Vincent souffrait de cette dépendance financière et ce sentiment n'est peut-être pas étranger à sa décision d'en finir.

## UNE NOUVELLE THÈSE SUR LA MORT DE VINCENT ?

Pendant plus d'un siècle, la cause était entendue : Vincent a voulu se suicider alors qu'il était parti peindre dans les champs de blé. Mais en 2011, deux biographes américains (voir bibliographie) remettent en cause cette thèse. Après une enquête minutieuse mais très orientée par la recherche du scoop à tout prix, ils exhument le personnage de René Secrétan, un adolescent chahuteur qui aurait pris Vincent comme souffre-douleurs et aurait tiré sur lui par accident. Vincent n'aurait rien dit pour le protéger. Le film évoque cette éventualité, puis l'écarte, pour en adopter une, après quelques détours, plus crédible : Vincent se serait disputé avec le docteur Gachet qui lui aurait reproché d'être une charge pour son frère.

Lettre de Vincent van Gogh à Théo, sept 1881, (Fondation Vincent van Gogh).



1. Sépultures des deux frères van Gogh à Auvers-sur-Oise.
2. Théo van Gogh (1857-1891).



## Van Gogh au cinéma



1



2



3



4

Aucun peintre, même Picasso, n'a eu droit à autant de films. Pas moins de 18 courts et longs métrages ont été réalisés sur lui de 1948 à 2018. À peu près autant de documentaires que de fictions et un film d'animation. Voici les plus importants :

- **Van Gogh**, Doc. NB, Alain Resnais, 1948. Le film qui fit vraiment connaître Alain Resnais qui, jusque-là, avait réalisé des documentaires passés inaperçus. Le seul film en NB sur van Gogh ; Alain Resnais s'en justifie en disant qu'en NB on voit mieux la structure des tableaux.

- **La Vie Passionnée de Van Gogh (Lust for Life)**, Fic., Minnelli, 1956. Ce grand spécialiste des comédies musicales a bâti son scénario à partir du roman d'Irving Stone, paru en 1934, qui a donné son titre au film en anglais. C'est le modèle du biopic hollywoodien à gros budget et distribution relevée. Kirk Douglas [image 1] dans le rôle de Vincent et Anthony Quinn dans celui de Gauguin ont tous deux reçu des prix pour leur interprétation. Selon Kirk Douglas, ce fut le rôle le plus difficile de sa carrière. Le film fut tourné sur les lieux mêmes des différentes périodes de la vie du peintre : les Pays-Bas, Arles, Auvers-sur-Oise. Contrairement à Alain Resnais qui voulait approcher van Gogh par ses tableaux, Minnelli veut faire le portrait du personnage van Gogh, d'où l'importance des cadrages serrés sur le visage de

Kirk Douglas, sans doute le plus ressemblant des van Gogh au cinéma. Le réalisateur a exigé un type de pellicule couleur tellement cher qu'il était en voie d'abandon. Son travail sur la couleur est en effet exceptionnel. Chaque période et chaque lieu ont leur tonalité : brun et gris pour le Borinage, rouge pour Paris, jaune et bleu pour la Provence.

- **Les Corbeaux (Dreams, 5<sup>e</sup> rêve)**, Fic., Akira Kurosawa, 1989. À 80 ans, Kurosawa réalise **Yume (Dreams ou Rêves)**, un de ses derniers films. Œuvre très personnelle constituée de courts métrages qui racontent plusieurs de ses rêves. Le 5<sup>e</sup> s'intitule *Les corbeaux* ; il raconte la rencontre de Kurosawa en jeune peintre et de van Gogh dont le personnage est joué par Martin Scorsese [image 2] qui participa au financement du film. Le personnage qui incarne Kurosawa, lors d'une visite d'exposition, entre littéralement dans un tableau de van Gogh et part à sa recherche. Il finit par le retrouver dans le fameux champ de blé aux corbeaux, le dernier tableau de van Gogh.

- **Van Gogh**, Fic., Maurice Pialat, 1991. Vision personnelle de Pialat qui prend quelques libertés avec la biographie de van Gogh. Il refuse l'hagiographie et fait le portrait d'un artiste anticonformiste et tête brûlée. Sa reconstitution est minutieuse, très naturaliste, à des

lieux de la représentation hollywoodienne de Minnelli. Pialat a tenu à faire jouer Dutronc [image 3] avec son propre attirail de peintre, ses pinceaux, sa boîte de couleurs, son chevalet, et les mains qui peignent sont souvent les mains de Pialat lui-même.

- **At Eternity's Gate**, Fic., Julian Schnabel, 2018. Netflix. Le réalisateur est également peintre néo-expressionniste. Le scénario a été écrit par Jean-Claude Carrière. C'est un film très sensoriel, une tentative de plongée dans la conscience de van Gogh : « c'est moins un film sur van Gogh qu'un film où vous êtes van Gogh » lit-on dans le dossier de presse. Comme dans le film de Pialat, ce sont souvent les mains du réalisateur qui, en gros plan, tiennent le pinceau [image 4].

On peut avancer plusieurs raisons expliquant cette profusion de films sur van Gogh : plusieurs de ces réalisateurs ont été ou sont eux-mêmes peintres : Minnelli, Kurosawa, Pialat, Julian Schnabel ; le sujet « van Gogh » se prête parfaitement à une réflexion sur la place de l'artiste dans la société (dans le cas de van Gogh, il est rejeté par elle), à une réflexion sur l'acte de création et son imbrication avec des éléments biographiques ; la restitution de la couleur propre aux tableaux de van Gogh a certainement stimulé aussi les réalisateurs : comment réussir à représenter la « haute note jaune » propre au peintre ?

Mais il y a quelque chose de plus, que met en relief Hervé Gauville (voir la bibliographie). À partir de l'analyse des films de la période du centenaire (1989-1991), il montre comment chaque réalisateur s'est arrangé, en manipulant plus ou moins les anecdotes biographiques, pour composer « son » van Gogh, porteur d'une vision à la fois esthétique et éthique. Mais en retour, nous dit Gauville, il apparaît bien que van Gogh, d'une certaine façon, provoque, défie le cinéma et le pousse dans ses retranchements pour rendre compte de son génie. D'où les expériences voire les expérimentations les plus étonnantes, **La Passion Van Gogh** en est une nouvelle preuve.



## Le premier long-métrage d'animation entièrement peint à la main !

Il a fallu sept ans de travail pour parvenir à la réalisation de ce film unique en son genre qui a mobilisé près d'une centaine de peintres, des dizaines d'acteurs et une logistique opérationnelle répartie sur plusieurs studios en Pologne, au Royaume-Uni et en Grèce. Pourtant, cela ne devait être à l'origine qu'un petit court métrage sur van Gogh conçu par une jeune réalisatrice polonaise, Dorota Kobiela. Formée à l'école des Beaux-Arts de Varsovie et fervente admiratrice du peintre, elle avait en réalité un projet beaucoup plus ambitieux qui fut soutenu avec enthousiasme par son producteur, devenu entre-temps son mari et le co-réalisateur du film, le Britannique Hugh Welchman. Venant de remporter, comme producteur, l'Oscar du meilleur court métrage d'animation pour **Pierre et le Loup** en 2008, il mit au service du projet ses équipes chevronnées. Les deux maîtres d'œuvre du film ont d'abord beaucoup travaillé sur les lettres de Vincent et ce n'est pas un hasard si elles occupent une place de choix, tel un fil rouge, dans la dramaturgie du scénario.

En amont du tournage, l'équipe de peintres-animateurs a d'abord consacré une année entière à adapter l'œuvre picturale de van Gogh à la forme cinématographique. 125 toiles du maître ont été reproduites, soit quasiment à l'identique, soit un peu transformées pour correspondre au format souhaité, c'est-à-dire un rectangle projetable sur l'écran d'un cinéma. Ces reproductions constituent la trame de fond, le décor sur lequel apparaîtront les personnages. On peut en effet reconnaître dans le film beaucoup des chefs-d'œuvre du peintre peints sur

les différents sites représentés dans le film : Arles, Paris et Auvers-sur-Oise. La 2<sup>e</sup> phase a consisté à filmer les personnages incarnés par d'authentiques comédiens qui ont joué dans des décors construits d'après les toiles du peintre ou sur des fonds neutres (« fonds verts ») permettant l'incrustation ultérieure d'images des tableaux. Les acteurs ont été choisis selon leur ressemblance, parfois frappante, avec les célèbres portraits peints par van Gogh d'*Armand Roulin*, de son père *le facteur Roulin*, du *Père Tanguy*, du *docteur Gachet*, de sa fille *Marguerite Gachet*...

Les rushs ainsi tournés ont servi de base à la 3<sup>e</sup> étape. Les peintres-animateurs ont alors repris leurs pinceaux pour peindre chaque plan à partir de ces rushs en utilisant la rotoscopie. À l'heure où la majorité des films d'animation sont réalisés en images de synthèse, les réalisateurs ont en effet opté pour ce procédé ancestral. Il consiste à relever les contours d'une figure filmée en prise de vue réelle pour en transcrire les actions par calques successifs, image par image. Cette technique permet de reproduire avec grand réalisme la dynamique des mouvements et des expressions du visage. Le dessinateur utilise un rotoscope constitué par une table à dessin transparente sous laquelle sont projetées les prises de vue réelles. Ce qui est ici proprement extraordinaire, c'est que chaque plan a été peint à l'huile, en respectant le style défini au départ : traits de pinceau, couleurs, textures.

Pour une seconde de film, il a fallu peindre 12 plans sous un format identique de 67 cm sur 49 cm, soit 10 jours de travail pour chaque peintre-

animateur. Au fur et à mesure, chaque plan-tableau a été photographié par un appareil numérique à très haute définition.

Au total, 62 500 images ont été nécessaires au produit final. Un travail titanesque !

1-2. Peintres-animateurs devant leur table de travail.

3-4. Adeline Ravoux, l'actrice sur fond vert et sa fusion avec le portrait peint par van Gogh.



1



2



3



4

### Pistes pédagogiques : Structure narrative du film

Le tableau synoptique qui suit s'inspire du remarquable travail de Valérie Piguet (voir la bibliographie). Il lui a été apporté quelques corrections et précisions. Il s'agira de **faire comprendre aux élèves comment la narration se traduit soit par la couleur, soit par le noir et blanc**, en fonction du temps du récit. Le tableau offre également un schéma visuel très synthétique des différents moments de l'enquête d'Armand sur la genèse du génie de Vincent et sur les différentes hypothèses pour expliquer sa mort.

# Tableau synoptique

<b>TEMPS DE L'ENQUÊTE</b> Été 1891 Personnage central : Armand Couleur		<b>TEMPS DU PASSÉ (EN FLASH-BACK)</b> De l'enfance au suicide Personnage central : Vincent Noir et blanc et couleur
<b>[0:00:00 À 0:14:21]</b>	Armand accepte de mauvaise grâce la mission que lui donne son père : remettre une lettre oubliée de Vincent adressée à son frère Théo.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Dispute avec Gauguin.</li> <li>· Épisode de l'oreille coupée.</li> <li>· Rêve d'Armand : son père découvre Vincent en sang.</li> <li>· Vincent harcelé est interné.</li> </ul>
<b>LIEU : PARIS</b>		
<b>[0:14:21 À 0:23:24]</b>	Armand rencontre le père Tanguy qui lui parle de Vincent et lui apprend que Théo est mort. Il faudra porter la lettre à un autre destinataire : le docteur Gachet à Auvers-sur-Oise.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Chagrin et mort de Théo.</li> <li>· Causes de la mélancolie de Vincent (enfance et jeunesse).</li> <li>· Paris ville d'artistes (1888-1890).</li> <li>· Funérailles de Vincent (attitude trouble du docteur Gachet).</li> </ul>
<b>LIEU : AUVERS-SUR-OISE</b>		
<b>[0:23:24 À 0:49:10]</b>	Rencontres d'Armand avec : - la gouvernante du docteur Gachet, - Adeline Ravoux de l'auberge, - le batelier, - Marguerite Gachet. Témoignages contradictoires.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Soir du suicide.</li> <li>· Vincent : fou ou gentil ?</li> <li>· Ses mauvaises fréquentations.</li> <li>· Proche ou pas de Marguerite Gachet ?</li> <li>· Fâché ou pas avec son frère Théo ?</li> <li>· Ami ou pas du docteur Gachet ?</li> </ul>
<b>[0:49:10 À 0:51:54]</b>	Adeline fait lire une lettre à Armand qui s'endort dans la chambre de Vincent à l'auberge.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Lettre de Vincent à Théo et à Jo sur sa maladie (mai 1890).</li> <li>· Rêve : Armand s'identifie à Vincent blessé.</li> </ul>
<b>[0:51:54 À 1:15:00]</b>	Chacun a sa version de la mort de Vincent : - le vieux paysan, - la gouvernante, - Adeline Ravoux, - le batelier, - le gendarme, - le docteur Mazery, - Marguerite Gachet.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Où fut tiré le coup de feu ?</li> <li>· D'où venait le pistolet ?</li> <li>· Qui a tiré ?</li> <li>· Relation malsaine avec René Secrétan.</li> <li>· Relation complexe avec Gachet.</li> </ul>
<b>[1:15:00 À 1:24:40]</b>	Armand rencontre Gachet qui s'engage à envoyer la lettre à Jo. Il lui apprend que ses paroles ont pu inciter Vincent au suicide.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Arrivée de Vincent à Auvers.</li> <li>· Visite de Théo chez Gachet.</li> <li>· Dispute entre Vincent et Gachet.</li> <li>· Gachet au chevet de Vincent.</li> </ul>
<b>LIEU : ARLES</b>		
<b>[1:24:40 À 1:35:16]</b>	Voyage de retour à travers quelques tableaux de Vincent. Armand rend compte à son père qui lui fait lire la lettre portée à Paris.	<ul style="list-style-type: none"> <li>· Lettre « Que suis-je ? » (juil. 1882)</li> <li>· La fameuse lettre remise à Gachet puis transmise à Jo : sur la mort et les étoiles (juil. 1888).</li> </ul>

SÉQUENCE-CLÉ [0:15:00 À 0:23:00]

## L'entrevue d'Armand avec le père Tanguy

L'entrevue est représentée à l'écran par un champ contre champ. Le plan qui montre le père Tanguy en train de parler est la reproduction-transposition du célèbre portrait de lui peint par Vincent. Le père Tanguy y apparaît assis devant un mur entièrement tapissé d'estampes japonaises qui apportent des touches vives et des lignes de fuite partant dans tous les sens. Théo et Vincent qui s'en inspira, collectionnaient eux-mêmes les estampes japonaises. L'utilisation des couleurs pures, le jeu d'opposition des complémentaires (rouge/vert, bleu/orange, jaune/violet), les touches en bâtonnets, sont autant d'éléments du langage néo-impressionniste que le peintre utilise ici de façon libre. Il a choisi de représenter le vieil homme dans une position frontale, les mains croisées, les yeux un peu perdus, en faisant ressortir toute la bonté et la modestie du personnage. En en faisant une sorte de vieux sage japonais, van Gogh a voulu rendre hommage à l'ami des impressionnistes. Le père Tanguy qui leur vendait couleurs et fournitures acceptait souvent leurs tableaux en guise de paiement et les exposait dans l'arrière-salle de sa boutique. Avec tristesse et nostalgie, il informe Armand sur ce qu'il sait de Vincent, son passé, sa carrière fulgurante, la tragédie de sa disparition.

Cette évocation donne lieu à trois flash-backs en noir et blanc commentés en voix off par le père Tanguy :

· 1<sup>er</sup> flash-back : « deux cœurs, un même esprit. » C'est ainsi que Vincent avait décrit au père Tanguy le « couple » qu'il formait avec son frère. On voit Théo dépérir après la mort de Vincent et mourir anéanti par le chagrin. (Théo souffrait déjà de graves séquelles de la syphilis, il est probable que la disparition tragique de son frère ait précipité l'évolution de sa maladie.)

· Le 2<sup>e</sup> flash-back, en quelques scènes marquantes de la vie de Vincent, s'efforce de montrer comment il a essayé de trouver une place dans sa famille et dans la société, en vain. On le voit enfant, écrasé par la figure austère de sa mère, puis jeune homme, rentrant penaud dans la maison familiale où son père a le dos tourné. Selon Tanguy,

« c'est seulement quand il prit un pinceau pour la première fois à 28 ans que plus rien ne put l'arrêter. »

· Le 3<sup>e</sup> flash-back explicite l'exclamation du père Tanguy : « *Paris est arrivé !* » car « *tout ce qui se passe dans l'art se passe ici.* » Dans un café bruisant de conversations, on voit Vincent silencieux en train de crayonner ; il est entouré de peintres parmi lesquels on reconnaît Toulouse-Lautrec. D'autres sont cités : Manet, Signac, Bernard, Monet.

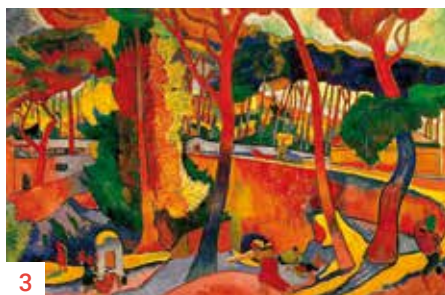
(Vincent a puisé chez eux de quoi forger son propre style : la restitution de l'impression instantanée, l'utilisation des tons purs, le pointillisme... Il a su s'approprier ces techniques et les a transcendées lors de son séjour à Arles où il découvre la puissance de la lumière qui avive encore sa palette.) Tanguy le voit revenir « plus calme » après sa crise de folie à Arles. Ce « martyr de l'art », dans le sens où il lui a tout sacrifié, « est passé en huit ans, de simple amateur à artiste de grande influence. »

Ce jugement, très juste, mérite explication. Van Gogh a eu une influence majeure sur plusieurs courants de la peinture moderne à la suite d'une grande exposition qui lui est consacrée à Paris en 1901. C'est une révélation pour toute une génération de jeunes peintres qui participent en particulier à deux mouvements :

· Le fauvisme (Matisse, Derain, Vlaminck...), vers 1901 à 1910 : exaltation des couleurs pures et vives, choc des complémentaires, affranchissement de la perspective classique, une certaine fougue dans l'exécution. Il ne s'agit plus de traduire les instabilités de la lumière comme l'avaient fait les impressionnistes, mais d'affirmer avec force le regard du peintre sur un monde auquel il donne ses couleurs.

· L'expressionnisme (Munch, les mouvements Die Brücke et Blaue Reiter en Allemagne...), vers 1893 à 1925 : importance de l'expérience vécue, insertion douloureuse dans la société, primauté de la couleur en relation avec une intention provocatrice.

1. Portrait du Père Tanguy : étapes de la fabrication du film.
2. Portrait original du Père Tanguy par van Gogh.
3. Un tableau "fauve" d'André Derain, L'Estaque, route tourmente, 1906.
4. Un tableau expressionniste d'Otto Dix, Lever du soleil, 1913, directement inspiré de Champ de blés aux corbeaux de van Gogh.





## Pistes pédagogiques

### AVANT LA PROJECTION

· **Distribuer et commenter la biographie** de Vincent. Après de nombreux échecs professionnels et sentimentaux, il s'engage dans une fulgurante carrière de peintre : 800 tableaux, 1000 dessins en moins de 10 ans ! À Auvers-sur-Oise, il peint un ou deux tableaux par jour.

· **Donner quelques repères culturels et artistiques** sur la France dans laquelle peint van Gogh. La III<sup>e</sup> République se consolide avec ses symboles : célébration du centenaire de la Révolution en 1889 (Exposition universelle et Tour Eiffel). Paris est la capitale des mouvements artistiques d'avant-garde : Impressionnistes, Néo-impressionnistes, Symbolistes qui se retrouvent à Montmartre. C'est précisément là qu'habitent Théo et Vincent en 1886-1888.

· **Projeter certains tableaux et portraits** qui apparaîtront dans le film : *La nuit étoilée*, *Le café de nuit*, *La maison jaune*, *La chambre de Vincent*, *Montmartre : la terrasse du Moulin le Blute-fin*, *Paysage à Auvers avec charrette, train, maisons*, *L'Église d'Auvers*, *La vigne rouge* (le seul tableau vendu du vivant de Vincent pour 400 francs de l'époque), *Le champ de blé aux corbeaux*...  
*Le facteur Roulin*, *Armand Roulin à la veste jaune*, *Le père Tanguy*, *Adeline Ravoux*, *Le docteur Gachet*, *Marguerite Gachet au piano*, *Le vieil homme triste*...

### APRÈS LA PROJECTION

· Avant tout travail intellectuel et explicatif, laisser s'exprimer les émotions des élèves : *quel paysage, quel portrait « leur a parlé » ?* Reprendre la propre expression de Vincent : « Nous ne pouvons faire parler que nos tableaux. »

· Pour appréhender la vision de Vincent, quelques citations de ses lettres évoquant certains tableaux :

- « Lorsque tu y feras attention, tu verras que certaines étoiles sont citronnées, d'autres ont des feux roses, verts, bleus, myosotis. Et sans insister davantage, il est évident que pour peindre un ciel étoilé, il ne suffise point du tout de mettre des points blancs sur du noir bleu. » Lettre du 16-9-1888 à sa sœur, à propos de *La nuit étoilée sur le Rhône* [image 1].

- « J'ai cherché à exprimer avec le rouge et le vert les terribles passions humaines... le café est un endroit où on peut se ruiner, devenir fou, commettre des crimes. » Lettre du 8-9-1888 à Théo, à propos du *Café de nuit* [image 2].

- « Je voudrais faire des portraits qui un siècle plus tard aux gens d'alors apparaissent comme des apparitions. Donc je ne cherche pas à faire cela par la ressemblance photographique mais par nos expressions passionnées, employant comme moyen d'expression et d'exaltation du caractère notre science et goût moderne de la couleur. » Lettre du 5-6-1890 à sa sœur, à propos des portraits peints à Auvers (*Gachet*...) [image 3].

Refus du réalisme, exaltation de la subjectivité, passage de l'impression à l'expression : van Gogh est un pont entre Impressionnistes et Expressionnistes. Mais il y a aussi dans son style quelque chose d'unique qui le fait reconnaître entre tous. *Comment le définir ?* Noter dans les réponses, qui pourraient être écrites, ce qui fait consensus et ce qui relève de la subjectivité de chacun.

· À quelques années près, Vincent aurait pu connaître le cinéma inventé par les Frères Lumière en 1895. On ne saura jamais ce qu'il en aurait pensé... Quant à nous, nous pouvons nous demander si l'approche cinématographique des réalisateurs du film est pertinente, convaincante, enthousiasmante. **Faire débattre et argumenter les élèves** en leur apportant les éléments techniques nécessaires (le procédé de la rotoscopie).

· *Quel sens narratif donner à l'utilisation de la couleur et du noir et blanc dans le film ?* Distribuer le tableau synoptique à titre de synthèse de la discussion.

· *Comment sont présentées les différentes hypothèses sur la mort de Vincent ?* Elles sont incarnées chacune par un personnage qui raconte sa version. Débat : *laquelle est plus convaincante ?*

### PROLONGEMENTS ULTÉRIEURS POSSIBLES

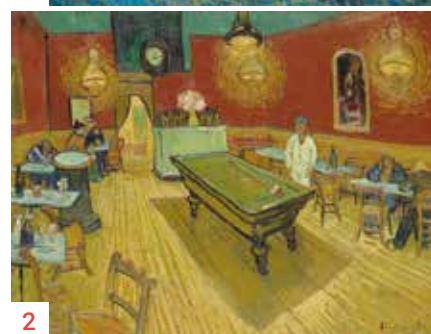
· Recherches très faciles à faire par les élèves sur le prix atteint par les tableaux de van Gogh qui ont battu tous les

records dans les années du centenaire de sa mort. Thèse de la sociologue Nathalie Heinich : « La légende de van Gogh est devenue le mythe fondateur de l'artiste maudit dont la déchéance au présent atteste la grandeur future. »

· Réflexion à mener sur la valeur de l'œuvre d'art, sa marchandisation par les produits dérivés.

· Les faux « van Gogh » : l'affaire récente du *Brouillard d'Arles*. Un carnet de dessins retrouvé de Vincent très controversé. Nombreux articles de presse.

1. *Nuit étoilée sur le Rhône*, Arles, sept. 1888.
2. *Le café de nuit*, Arles, sept. 1888.
3. *Portrait du docteur Gachet*, Auvers-sur-Oise, juin 1890.



## Des références pour aller plus loin



### Bibliographie

· **Vincent van Gogh**, *Lettres à son frère Théo*, Gallimard, 2017. Les lettres les plus importantes de Vincent à son frère, accompagnées des reproductions des dessins qu'elles contenaient. La meilleure façon, sans filtre, d'appréhender la vie et l'œuvre de Vincent.

· **Ingo F. Walther, Rainer Metzger**, *Van Gogh. L'Œuvre complet-Peinture*, Taschen, 2019.

En un volume, de taille et de prix raisonnables, une biographie solide et tous les tableaux reproduits en couleurs avec un index. Un excellent outil de travail.

· **Steven Naifeh, Gregory White Smith**, *Van Gogh*, Flammarion, 2013. Traduction française du livre paru aux États-Unis en 2011. Biographie très copieuse (plus de 1000 pages) qui se termine par un dossier très discuté sur la mort de Vincent. Les auteurs sont partis du postulat que Vincent ne s'était pas suicidé ; il est logique qu'à l'arrivée leur enquête conforte leur « intuition » ...

· **Viviane Forrester**, *Van Gogh ou l'enterrement dans les blés*, Points-Seuil, 2018 (1<sup>re</sup> édition en 1983). « Un livre bouleversant d'où l'on se retire foudroyé » écrivait le critique du Monde à sa sortie. S'efforçant de comprendre van Gogh de l'intérieur, cet essai passionné n'a pas pris une ride.

· **Wouter van der Veen**, *Le capital de van Gogh. Ou comment les frères van Gogh ont fait mieux que Warren Buffet*, Actes Sud, 2016. Une démonstration brillante et quelque peu provocatrice sur « l'entreprise » van Gogh qui veut démolir le mythe de l'artiste maudit et sans le sou.

· **Hervé Gauville**, *L'attrait de Vincent van Gogh*, Editions Yellow Now, 2018. Un essai sur 9 films réalisés sur van Gogh. Permet de mettre en perspective le travail des cinéastes et de donner des pistes de réflexion.

### Filmographie

On peut compléter les 5 films présentés dans le contexte cinématographique de ce dossier par :

· **La Vie et la mort de van Gogh** de Paul Cox. Doc. Pays-Bas. 1987. Version française restaurée en 2014 (DVD HD). La vie du peintre racontée par les lettres écrites à Théo lues en voix off. À l'écran, les tableaux et quelques lieux de la vie de Vincent.

· **Vincent et Théo** de Robert Altman. Fic. 1990. Le film a été réalisé en deux versions : une mini-série pour la télévision, une version pour les salles de 138 mn. Le film s'ouvre par la vente aux enchères des *Tournesols* en 1987 pour une somme astronomique. Montre que la relation entre les deux frères fut parfois houleuse.

### Ressources en ligne

#### Documentation pédagogique

· Dossier de presse du film, très complet avec de longues interviews des réalisateurs. Très détaillé sur les aspects techniques. Disponible dans les compléments pédagogiques sur le site Internet du Festival.

· [https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3792/Passion\\_Van\\_Gogh.pdf](https://bdper.plandetudes.ch/uploads/ressources/3792/Passion_Van_Gogh.pdf) Remarquable dossier pédagogique de 12 pages écrit par Valérie Piguët, enseignante à Genève. Donne de très nombreuses références de documents accessibles sur internet sur le film, le cinéma d'animation, la vie et l'œuvre de van Gogh.

· [https://www.atelier-lumieres.com/sites/lum/files/editeur/pdf/dossier\\_pedagogique\\_van\\_gogh.pdf](https://www.atelier-lumieres.com/sites/lum/files/editeur/pdf/dossier_pedagogique_van_gogh.pdf) Dossier de 32 pages réalisé à l'occasion de l'exposition en 2019 à l'Atelier des Lumières à Paris de « Van Gogh. La nuit étoilée. » À la fin du dossier de très bons questionnaires pour tous les niveaux scolaires à partir d'œuvres précises. Exploitable en français et en histoire de l'art.

#### L'œuvre de van Gogh

· [https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste\\_des\\_tableaux\\_de\\_Vincent\\_van\\_Gogh](https://fr.wikipedia.org/wiki/Liste_des_tableaux_de_Vincent_van_Gogh) Tout l'œuvre peint de van Gogh sur un portail public sans publicité et sans droit pour des captations d'image.

· [www.vangoghletters.org/vg/letters.html](http://www.vangoghletters.org/vg/letters.html) Un site qui présente de façon exhaustive toute la correspondance de van Gogh, classée par correspondant et par date. Chaque lettre est en outre reproduite en fac-simile avec les dessins. Le site est en anglais mais chaque lettre écrite en français est consultable dans sa langue d'origine. Un remarquable outil de travail.

· <https://www.musee-orsay.fr/fr/accueil.html> Le Musée d'Orsay détient de nombreux tableaux de van Gogh. Ils sont reproduits et commentés sur le site du Musée. Utiliser l'onglet « Collections ».

· <https://www.vangoghmuseum.nl/en/vincent-van-gogh-life-and-work> Le Van Gogh Museum à Amsterdam est une véritable institution. Il détient environ la moitié de l'œuvre de van Gogh. Le site est en anglais. Il présente en ligne les toiles de van Gogh dans de très bonnes conditions d'éclairage et de format.



Compléments en ligne : [www.cinema-histoire-pessac.com](http://www.cinema-histoire-pessac.com)

**Ciné-dossier rédigé par Patrick Richet**, agrégé d'histoire, membre du groupe pédagogique du Festival.